**SEM Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo**

Président de la République

Secrétariat du Cabinet du Chef de l’État

Palais de la Nation, Avenue roi Baudouin

Kinshasa – Gombe, BP 201 Kin 1

République démocratique du Congo (RDC)

Monsieur le Président de la République,

Je tiens à vous exprimer mes plus vives préoccupations quant à l’absence de justice et de réparations à la suite des crimes de guerre commis à Kisangani et ses environs entre 1998 et 2002.

Les victimes attendent un soutien de leurs représentants. Jusqu’à ce jour, aucun mémorial n’a été édifié à Kisangani pour rappeler le calvaire de ses habitants, notamment lors de la *« guerre des six jours »* de juin 2000 durant laquelle de très nombreux civils ont été tués à la suite de combats entre forces armées rwandaises et ougandaises.

Il est temps que les autorités congolaises veillent à ce que les demandes de justice et réparations se concrétisent. De simples déclarations d’intention ne suffisent plus.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, en l’expression de ma très haute considération.

*Copie de ce document est envoyé à l’ambassade de la RDC en Italie*

**Ambasciata della Repubblica Democratica del Congo**  
Via Barberini, 3

00187 Roma

Italia

**Fax:** (+39) 06 420 10 779

**E-mail:** [ambassaderdcrome@yahoo.it](mailto:ambassaderdcrome@yahoo.it)

*Copia della lettera inviata a Presidente della Repubblica*

**SEM Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo**

Signor Presidente della Repubblica,

Vorrei esprimerle la mia più profonda preoccupazione per la mancanza di giustizia e riparazioni a seguito dei crimini di guerra commessi a Kisangani e dintorni tra il 1998 e il 2002.

Le vittime si aspettano sostegno dai loro rappresentanti. Ad oggi, a Kisangani non è stato eretto alcun memoriale per ricordare il calvario dei suoi abitanti, soprattutto durante la “guerra dei sei giorni” del giugno 2000, durante la quale moltissimi civili furono uccisi a causa dei combattimenti tra le forze armate ruandesi e ugandesi.

È tempo che le autorità congolesi facciano sì che le richieste di giustizia e riparazione si concretizzino. Le mere dichiarazioni di intenti non sono più sufficienti.

Voglia gradire, signor Presidente, i miei distinti saluti.